

RLS DU HAUT-SAINT-FRANÇOIS

VULNÉRABILITÉ AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

DIRECTION DE SANTÉ PUBLIQUE

DÉCEMBRE 2024

TERRITOIRE

Avec un peu plus de 23 000 habitants, le réseau local de services (RLS) du Haut-Saint-François (HSF) figure au 6^e rang des 9 RLS estriens en termes de population (5 % de la population de la région). Ce vaste territoire est l'un des RLS le moins densément peuplé. La plus grande de ses 14 municipalités, Cookshire-Eaton, est le centre urbain de ce territoire et compte environ 5 500 habitants.

À l'exception d'Ascot Corner, le territoire de ce RLS se trouve à l'extérieur de la région métropolitaine de recensement (RMR) de Sherbrooke, c'est-à-dire que son degré d'intégration avec le noyau sherbrookoïse (basé sur les déplacements domicile-lieu de travail) n'est pas élevé.

Le RLS n'est composé que de 4 communautés, dont toutes, sauf La Saint-François (regroupant Ascot Corner, East Angus et Westbury), sont considérées comme ayant une défavorisation élevée sur le plan matériel et social.

Pour mieux comprendre le découpage des communautés et connaître les données sociodémographiques, visitez le site <https://oedc.qc.ca/tableau-de-bord-des-communautés-de-lestrie/>

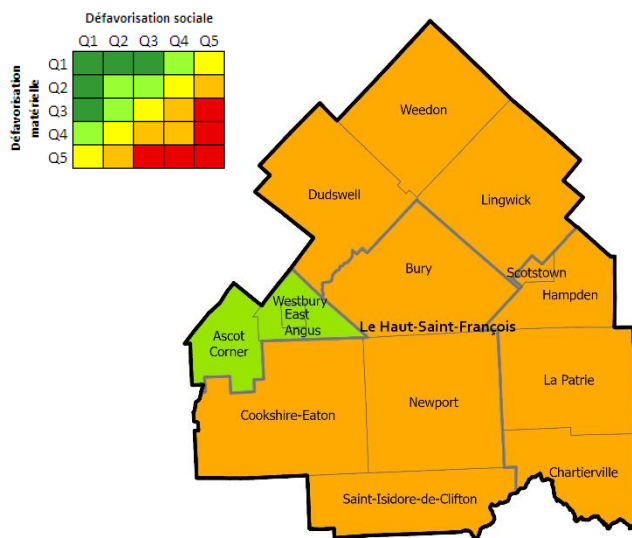


Figure 1. Défavorisation matérielle et sociale dans les quatre communautés du RLS du Haut-Saint-François

ALÉAS PRIORITAIRES EN MATIÈRE DE SANTÉ

Actuellement, la chaleur extrême et les inondations sont les deux principaux risques en lien avec les aléas climatiques. Ces risques sont évalués à partir des probabilités d'occurrence et des conséquences potentielles sur la santé. Dans le futur, les risques liés à la chaleur extrême s'accroîtront et l'incidence des maladies transmises par les tiques augmentera certainement.

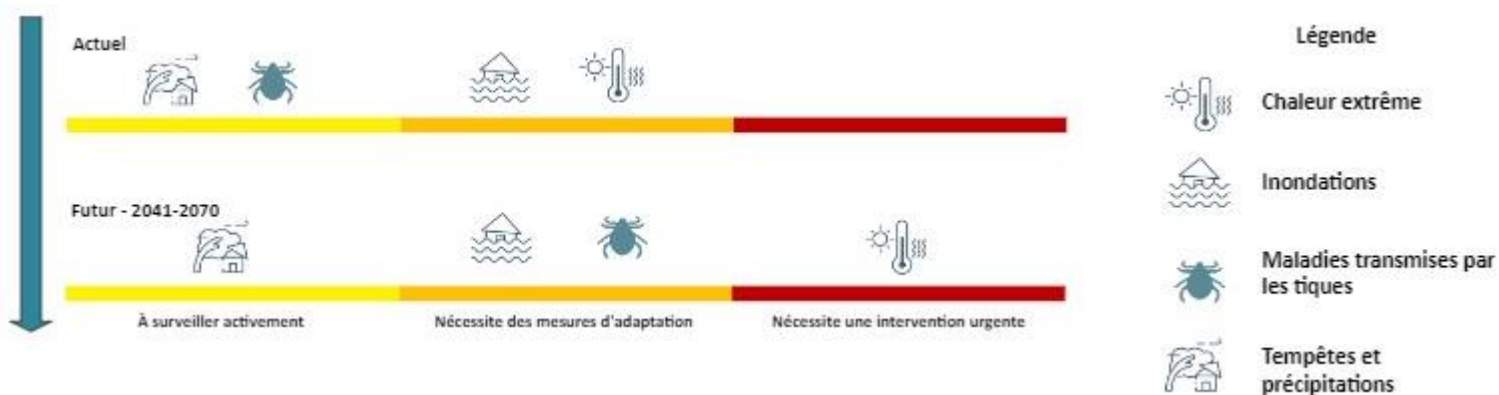


Figure 2. Niveau de risque sur la santé pour le RLS du Haut-Saint-François

Rédaction :

Anaïs Féret, Mélissa Généreux, Elizabeth Morin et Béatrice Poirier
Direction de santé publique

Mise en page :

Marie-Eve Brière,
Direction de santé publique

EXPOSITION DE LA POPULATION AUX ALÉAS

Tableau 1. Principaux facteurs d'exposition aux aléas climatiques en Estrie

Aléas	Facteurs d'exposition
Chaleur	Ilots de chaleur Qualité des logements Conditions météorologiques locales
Inondations	Milieu de vie en zones inondables
Maladies transmises par les tiques	Présence de tiques infectées sur le territoire Activités extérieures (travail ou loisirs)
Tempêtes et précipitations	Milieu de vie en zones imperméabilisées Qualité des logements

On observe à l'heure actuelle 12 jours chauds (> 30 °C) par année dans le HSF¹ et ce nombre pourrait grimper d'ici 2041-2070 à 20 ou 28 selon les scénarios d'émissions, avec des températures maximales avoisinant les 35 °C.

Le quart des logements à East Angus est situé en ilots de chaleur et près d'un logement sur dix dans ce RLS (1^{er} rang de la région) nécessite des réparations majeures, ce qui suggère une plus grande exposition à la chaleur.

Le HSF est le RLS estrien le plus sujet aux inondations, ayant sur son territoire 32 des 120 événements survenus au cours des 25 dernières années² dans la région, dont 4 qualifiés d'extrêmes (tous à Weedon) et 13 qualifiés d'importants (à Weedon, Cookshire-Eaton et Dudswell). Le nombre important de puits privés sur le territoire augmente les risques à la santé en cas de tels événements.

L'incidence de la maladie de Lyme de 2018 à 2022 demeure assez faible dans le HSF (7^e rang de la région). On note cependant une augmentation de cette incidence en 2023 par rapport aux années précédentes. Une partie du territoire du HSF est déjà réputée être une zone endémique pour la maladie de Lyme et les conditions climatiques projetées ne feront qu'accentuer son établissement sur le territoire au fil des prochaines années.

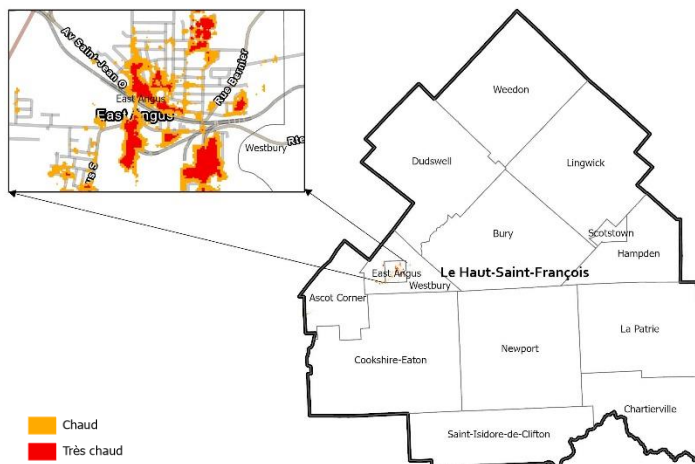


Figure 3. Ilots de chaleur sur le territoire du Haut-Saint-François

VULNÉRABILITÉ HUMAINE AUX ALÉAS

La vulnérabilité humaine est évaluée à partir d'un ensemble d'indicateurs sociodémographiques. Pour chaque indicateur, les données ont été comparées entre RLS pour déterminer les territoires qui se démarquent du reste de l'Estrie.

Tableau 2. Principaux facteurs de vulnérabilité aux changements climatiques en Estrie

Populations plus à risque
Personnes âgées
Tout-petits et jeunes enfants
Personnes avec maladies chroniques
Personnes avec des incapacités
Personnes avec troubles de santé mentale
Personnes à faible revenu
Personnes en situation d'itinérance
Certains groupes de travailleurs
Personnes socialement isolées
Personnes avec un faible niveau de littéracie
Faible capacité à adopter des mesures préventives individuelles

Pour le HSF, il y a lieu de porter une attention particulière à la proportion de personnes à faible revenu vivant seules (41 % - 3^e rang de la région) ainsi qu'à la proportion de personnes de 65 ans ou plus à faible revenu (28 % - 2^e rang). On retient également que près d'un adulte sur cinq a un niveau de scolarité inférieur au diplôme d'études secondaires, ce qui peut affecter le niveau de littéracie.

La proportion de personnes âgées de 65 ans ou plus y est actuellement de 23 % (5^e rang de la région) et est projetée en 2040 à 27 % (7^e rang). Même si elles sont moins nombreuses qu'ailleurs en Estrie, 43 % de ces personnes vivent avec des incapacités (2^e rang), ce qui augmente encore plus leur vulnérabilité aux aléas.

Pour aller plus loin :

[Changements climatiques, agissons pour des communautés en santé, 2023](#)

[Évaluation des vulnérabilités et risques liés aux changements climatiques en Estrie \(VRAC\), 2024](#)

¹ À titre comparatif, il y en a neuf par année à Sherbrooke.

² Basé sur l'historique des événements de sécurité civile du ministère de la Sécurité publique (MSP)